

Prendre part à la responsabilité catéchétique de l'Église

Alain Phages/CHRIC



En novembre 2005, les évêques de France ont voté des dispositions qui donnent une orientation nouvelle à la catéchèse. Ce texte inscrit la catéchèse dans la vocation de tous à porter l'Évangile. Ce texte fait suite à différents documents publiés depuis dix ans notamment *Proposer la foi dans la société actuelle*, *Lettre aux catholiques de France* (1996), *le directoire général pour la catéchèse* (1997), *Aller au cœur de la foi* (2003). Il prend en compte les changements indéniables de notre société. « L'état d'esprit des hommes et des femmes et celui des enfants a changé. Ceci par l'essor des techniques de communication, la fin des grandes utopies du 19^e siècle, la montée des peurs nées de prises de consciences écologiques, des nouvelles épidémies, la peur du chômage, l'incapacité de prévoir l'avenir, même familial¹ ». La vie de l'Église a changé depuis quarante ans. Autrefois la catéchèse était réservée ou plutôt déléguée aux catéchistes dans le cadre de la transmission de la foi aux enfants. L'effondrement de la pratique religieuse, la diminution du nombre de prêtres conduit à un déplacement de responsabilité. En réponse à

l'individualisme et au consumérisme, l'Église propose une rencontre communautaire pour accueillir un renouveau de la demande spirituelle qui va de pair avec une perte apparente du sens de la transcendance. Les évolutions que notre société a connues depuis une trentaine d'années imposent à l'Église de repenser cette relation face à des demandes qui s'expriment de personnes qui n'ont pas eu de « parcours classique ».

La responsabilité catéchétique qui incombe à l'Église ne peut plus s'exercer selon les mêmes modalités. Cette responsabilité nous devons la prendre à plusieurs et la servir quelle que soit l'activité ecclésiale que nous exerçons. Ce texte d'orientation est une chance pour l'évangélisation dans le monde d'aujourd'hui. Non seulement il invite à une plus grande conversion au Christ, mais aussi à comprendre les personnes auprès desquelles nous sommes envoyés et que nous rencontrons dans nos lieux de vie, avec leur culture, leur histoire, leurs joies et aussi leurs questions de sens. La société bouge... L'Église et la catéchèse aussi. ▀

Bruno Adet

¹ Tabga Hors série n°1, 2006, page 12

Rencontre

La catéchèse, une responsabilité partagée

Rencontre avec le Père Jean-Claude Reichert, Directeur du Service national de la catéchèse et de catéchuménat (Sncc), qui nous introduit aux enjeux du nouveau texte national d'orientation de la catéchèse.

Le Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France est paru en novembre 2006. Pourriez-vous nous rappeler les grandes étapes qui ont précédé cette publication ?

L'origine du processus de réflexion se situe en 2000-2001. Il a consisté en un état des lieux motivé par le constat que l'Église organisait la catéchèse en s'affrontant à des défis et des conditions bien différentes de celle qu'avait pris en compte le dernier texte national des évêques de France paru en 1979 (La catéchèse des enfants, Texte de référence).

En 1979, l'accent portait essentiellement sur le catéchisme des enfants. Or, depuis ces années-là, le nombre d'enfants catéchisés dans le cadre de cette institution était passé de 60 % à 30 % des enfants scolarisés. Lorsqu'on a pris

l'habitude de focaliser l'attention, les moyens et les attentes sur le seul catéchisme des enfants, c'est un motif de préoccupation important ! Mais par ailleurs, n'avait cessé de croître par exemple le catéchuménat des adultes. D'un côté, le constat d'une érosion, de l'autre la découverte que des personnes désiraient entrer en catéchèse sans avoir participé auparavant à des propositions de l'Église.

Très vite s'imposa l'idée qu'il ne pouvait être question de seulement réformer ce qu'on avait l'habitude de faire, mais qu'il y avait nécessité de se poser les questions de fond : dans la société actuelle que représente la responsabilité de catéchèse, que nous demande-t-elle, quelles raisons avons-nous d'y investir, quels fruits en attendons-nous... Les réponses à ces questions ne

s'improvisent pas. On ne se projette pas dans l'avenir si facilement.

Les évêques ont donc souhaité se donner le temps d'une réflexion large. Elle s'est cristallisée dans la démarche « aller au cœur de la Foi. Tout le peuple de Dieu devait pouvoir se poser la question de sa responsabilité à l'égard de la foi. Ce fut une démarche spirituelle extraordinairement forte par la dynamique qu'elle a suscitée. D'innombrables personnes, groupes, mouvements, communautés, monastères, ont entendu l'invitation à se laisser enraciner dans l'itinéraire de Foi que l'Église célèbre la nuit de Pâques. Cette démarche s'est terminée le 1^{er} mai 2004.

Commença alors l'élaboration du Texte national lui-même. Au vu de ce qui avait été vécu, écrit, pensé, débattu, une première partie fondamentale a été rédigée. Elle fut proposée au discernement des évêques en novembre 2004. Puis une seconde partie plus organisationnelle fut écrite. Les deux volets furent votés en novembre 2005 et constituèrent dès lors un document officiel de la Conférence des évêques de France. Comme le premier volet fondamental nécessitait une approbation de Rome, il fallut encore attendre celle-ci pour passer à la publication en novembre 2006.

Nous sommes à présent dans la phase diocésaine du processus. Chaque évêque est invité à orga-

Aller au cœur de la Foi

En février 2003, la commission épiscopale de la catéchèse et du catéchuménat a publié *Aller au cœur de la foi, questions d'avenir pour la catéchèse*.

Vendu à près de 150 000 exemplaires, ce livret aura mis en travail des centaines de milliers de chrétiens désireux de répondre à l'appel des évêques à contribuer à renouveler la pratique catéchétique en France.

1683 contributions ont été envoyées au secrétariat général de l'épiscopat réparties en :

16 synthèses diocésaines représentant chacune plusieurs centaines de groupes de travail ;

619 écrits individuels ;

585 écrits provenant de groupes paroissiaux

116 écrits émanant de mouvements

180 de services, 8 de religieux et de prêtres ;

40 de l'enseignement catholique.



Corinne Mercier/CRIC

Le texte insiste particulièrement sur l'importance de la communauté chrétienne.

niser la « mise en musique » du Texte national dans son propre diocèse. Chaque diocèse y va évidemment à son rythme. Mais Eclésia 2007, Congrès organisé en octobre 2007 à Lourdes saura à la fois relayer, stimuler et nourrir ce travail diocésain.

Pourriez-vous développer ce point qui semble être un enjeu fondamental ?

Le premier souhait des évêques est que le travail des catéchistes ne s'exerce plus à côté ou en marge de la communauté chrétienne. Dans le passé, on disait souvent que le « groupe de caté » devait être lui-même une petite communauté chrétienne. La conviction largement partagée conduit à souligner aujourd'hui qu'il faut replacer la catéchèse dans la vie d'une communauté chrétienne. Comment engendrer des personnes à la vie de foi si elles n'ont pas la possibilité de fréquenter, connaître, partager avec des hommes, des femmes, d'autres jeunes que l'on voit concrètement vivre de la foi? ●●●

Le contexte de l'annonce aujourd'hui

L'Église annonce l'Évangile dans une société pluraliste où les discours les plus divers se multiplient et laissent perplexes nos contemporains sur la possibilité de trouver la vérité. Quand aux enfants, la proposition de catéchèse fait nombre avec les possibilités d'activités offertes aux familles.

L'Église annonce l'Évangile dans une culture où chacun entend être le maître de ce à quoi il croit et attend de l'Église qu'elle sache l'aider à être pleinement lui-même.

L'Église annonce l'Évangile dans un monde occidental qui doute de lui-même et de ses valeurs. Cette situation de « rupture de tradition » conduit certains à vouloir se servir de la foi chrétienne comme d'une religion sociale ou d'une métaphore de la sagesse.

Pour autant, « nous pensons que les temps actuels ne sont pas plus défavorables à l'annonce de l'Évangile que les temps passés de notre histoire. La situation critique qui est la nôtre nous pousse, au contraire, à aller aux sources de notre foi et à devenir des disciples et témoins du Dieu de Jésus-Christ d'une façon plus décidée et radicale ¹ »

¹ Lettre aux catholiques de France, p. 21



Alain Pinoges/CRIC

Construction de Notre Dame de Pentecôte, La Défense Puteaux (92).



Les sept points d'appui

Des points d'appui caractérisent une pédagogie d'initiation en catéchèse. C'est un ensemble de conditions pour mettre en œuvre le choix des évêques.

1. La liberté des personnes

La pédagogie d'initiation demande d'organiser des « sas » où pourra s'exercer le libre choix des personnes. Elle ne présuppose pas des participants qu'ils baignent déjà dans la culture chrétienne. Elle respecte les questions, demandes et désirs qu'ils portent.

2. Un cheminement

La pédagogie d'initiation demande de la durée. Elle fait parcourir un itinéraire avec des étapes et des phases successives. Elle cherche à favoriser le cheminement des personnes, c'est-à-dire leur maturation intérieure.

3. Prendre sa source dans l'écriture

La pédagogie d'initiation conduit aux textes bibliques pour favoriser et nourrir l'expérience du dialogue que Dieu ne cesse de vouloir instaurer avec les hommes en leur parlant « comme à des amis ».

4. La médiation d'une tradition vivante

La pédagogie d'initiation introduit les personnes dans la vie de foi en les aidant à percevoir qu'elles ne sont

pas les premières à prendre ce chemin. Elle enracine dans l'histoire de l'Église, dans la culture, les choix et l'aventure personnelle d'aînés qui nous ont précédés.

5. Des cheminements de type catéchuménal

La pédagogie d'initiation s'exprime tout particulièrement dans la démarche catéchuménale qui conduit des adultes, des jeunes ou des enfants non baptisés aux sacrements de l'initiation chrétienne.

6. Une dynamique du choix

La pédagogie d'initiation cherche à favoriser tout ce qui permet aux personnes de se situer personnellement. Elle aide les personnes à choisir en réponse à l'appel qu'elles auront perçu.

7. Une ouverture à la diversité culturelle

La pédagogie d'initiation instaure un espace relationnel où les personnes peuvent exister, s'exprimer et dire l'essentiel dans le langage de leur diversité culturelle.

... Derrière cette première facette s'en cache évidemment une seconde. Ce rapprochement n'est en effet fécond que dans la mesure où les communautés chrétiennes retrouveront leur vocation missionnaire. Si la communauté chrétienne se contente d'organiser sa vie, comment pourra-t-elle héberger la quête de ceux qui veulent prendre le chemin du disciple ? C'est pour cela que le Texte national insiste tellement sur la nécessité de redécouvrir que l'Église n'existe pas pour elle-même ou pour ses membres, mais qu'elle a vocation à porter l'Évangile par tout ce qui fait sa vie. Il faudra arrêter de penser que la responsabilité à l'égard de la foi est uniquement déléguée aux catéchistes. Toute la communauté chrétienne est responsable dans cette affaire, quels que soient le lieu d'Église, la fonction ou la mission reçue. Les évêques ont souligné que la vie ecclésiale, aujourd'hui tout particulièrement, est le milieu nourricier de l'expérience de foi. Il reste une troisième facette dans votre question. De la même manière qu'il convient de ne plus séparer vie de la communauté et catéchèse, il n'est plus possible d'appeler « catéchèse » uniquement ce que font les catéchistes dans une institution « catéchèse » spécifique. Il y a aujourd'hui la nécessité de penser une responsabilité catéchétique partagée. Cela ne revient pas à dire que tout est catéchèse ou que tout se réduit à être catéchèse. La liturgie ne sera jamais la catéchèse et la charité ne se confondra jamais avec le devoir de catéchèse. Mais la liturgie ni la charité ne peuvent plus se désintéresser de la responsabilité de catéchèse sous prétexte que ce n'est pas leur « job ». Chacun est invité à se demander : comment, dans la situation qui est la mienne, dans la mission spécifique que j'assume, vais-je

La communauté, milieu nourricier

« La pédagogie catéchétique n'est efficace que dans la mesure où la communauté chrétienne devient la référence concrète et exemplaire du cheminement de la foi de chaque personne. Cela se produit si la communauté se propose comme la source, le lieu et le terme de la catéchèse. Elle devient alors le lieu visible du témoignage du croyant, elle pourvoit à la formation de ses membres, les accueille en véritable famille de Dieu, en développant ainsi le milieu vital et permanent de croissance de la foi. À côté de la proclamation de l'Évangile sous forme publique et collective, la relation de personne à personne, à l'exemple de Jésus et de ses apôtres, demeure toujours indispensable. »

Directoire général de la catéchèse

n° 158



Alain Pinoges/CRHC

La communauté, lieu visible du témoignage des croyants.

pouvoir prendre en charge une part de la responsabilité de catéchèse qui incombe à l'Église ? Un mouvement ne répondra pas de la même manière que des responsables de liturgie, mais la question est posée à tout le monde.

Les évêques ont fait le choix de la « pédagogie d'initiation ». Pouvez-vous nous expliquer cette expression ?

C'est une question ambitieuse. À laquelle on ne peut pas apporter de réponse simple ou brève. Car la « pédagogie d'initiation » n'est pas juste une méthode parmi d'autres. C'est un positionnement, une manière de se situer. Disons que ce choix repose fondamentalement sur la conviction que nous ne sommes pas nous-mêmes la source de la foi des autres, mais que nous servons le processus de foi que Dieu lui-même, le premier, enclenche à l'intérieur des personnes, par la

médiation de sa Parole, par la médiation de son corps qu'est l'Église dans la diversité de ses membres, par la médiation d'événements déclencheurs... Le choix de la pédagogie d'initiation part du principe que l'Église est instituée pour servir la foi qu'un autre a semé. Alors bien sûr cela passe par l'organisation de propositions, de démarches, d'itinéraires construits. Mais quelle que soit la proposition catéchétique, elle doit partir du socle de la pédagogie d'initiation, car, disent les évêques, c'est aujourd'hui, dans les conditions qui sont les nôtres, la caractéristique qu'il convient de donner à la responsabilité de catéchèse.

La deuxième partie du Texte national traite des principes d'organisation de la catéchèse. Quels sont-ils ?

Les évêques en ont identifiés quatre. Quatre manières particulières de mettre en œuvre le

choix de la pédagogie d'initiation. Pourquoi quatre ? Parce que les personnes viennent avec des histoires, des maturités, des parcours divers. Il n'est plus possible de demander à tout le monde de passer par un principe unique. Il faut d'abord pouvoir entrer en catéchèse à toutes les étapes de la vie. C'est le sens du premier principe d'organisation : ayons des propositions ordonnées et ajustées aux questions, fragilités, quêtes que l'on vit aux différentes phases de la vie. Il est ensuite souhaitable que les lieux de vie comme les établissements catholiques d'enseignement ou les aumôneries prennent eux aussi leur part dans la responsabilité catéchétique par un engagement de première annonce. Les évêques souhaitent aussi qu'existent des propositions de catéchèse intergénérationnelles dans le cadre du rassemblement dominical. Enfin, le Texte national appelle à des cheminements de type catéchuménal pour conduire aux sacrements. Ce sont là quatre types d'organisation qui ne demandent pas le même investissement, ni la même durée.

Dans cette nouvelle construction, tous les diocèses n'en sont évidemment pas au même point, ni ne font les mêmes choix.

Y a-t-il un lieu, une mise en œuvre de la catéchèse où il est important que le diacre soit plus particulièrement présent ? Y a-t-il une manière plus particulièrement diaconale de partager la responsabilité catéchétique de l'Église ?

Il me semble que la particularité du diacre est d'être signe dans l'Église du Christ Serviteur. Le diacre est sans doute bien à même de comprendre ce que c'est que de servir au cœur des personnes un processus de Foi que Dieu a déposé en eux. Le diacre peut donc aider la

Quatre principes d'organisation

Parce que les attentes des personnes sont différentes, parce que les situations sont aujourd'hui contrastées selon les diocèses, parce que les moyens disponibles et les histoires locales appellent des rythmes différenciés, les évêques ont jugé qu'il était nécessaire de dépasser une modalité unique de l'action catéchétique. Ils proposent de considérer la responsabilité catéchétique à partir de quatre points de vue. Chacun d'entre eux caractérise une composante de « l'offre catéchétique particulière » qui sera proposée par un diocèse. Ensemble ils décrivent « les différents processus de catéchèse (qui) ne doivent pas être organisés séparément, comme s'il s'agissait de domaines étanches et sans communication. »¹. Aucun de ces points de vue ne correspond à un programme catéchétique immédiatement utilisable par des catéchistes. Il renforce le caractère ecclésial de la catéchèse, rappelant que « la catéchèse est un service unique, accompli conjointement par les prêtres, les diacres, les religieux et les laïcs, en communion avec l'évêque. Toute la communauté chrétienne doit se sentir responsable de ce service... »²

1- une organisation de la catéchèse ordonnée à toutes les étapes de la vie

Les évêques souhaitent qu'une personne puisse entrer en catéchèse à toute étape de sa vie. Des unités courtes appelées « modules » formeront chaque fois une proposition cohérente et structurée.

2- Une organisation de la catéchèse par lieux et regroupements de vie

Les évêques appellent la famille, les mouvements, les aumôneries et les établissements catholiques d'enseignement à prendre en charge la forme du ministère de la parole appelée « première annonce ».

3- Une organisation de la catéchèse articulée à l'année liturgique

Les évêques souhaitent faire exister au fil de l'année liturgique des temps de catéchèse dans le cadre du rassemblement dominical. Ils invitent à vivre le partage autour de la parole de Dieu entre personnes de divers âges et situations.

4- Une organisation de la catéchèse en réponse aux demandes sacramentelles

Les évêques souhaitent proposer à l'occasion de tous les sacrements la démarche catéchuménale habituellement vécue par les personnes qui demandent le baptême.

¹ Directoire Général de la Catéchèse, n° 274-275

² Directoire Général de la Catéchèse, n° 219

communauté à se comprendre elle-même comme servante de son seul Maître et initiateur qu'est le Christ.

On dit souvent également que le diacre est sur le seuil, là où l'Église entre en dialogue avec les hommes et les femmes de ce temps. De par sa vie professionnelle, familiale, associative, etc. il est souvent celui avec qui se nouent les premiers contacts. Il atteste donc à sa manière propre de la vocation missionnaire de l'Église en rappelant qu'elle est appelée à exercer cette vocation

à la manière même du Christ qui s'approche des hommes pour les éveiller à leurs questions et leur révéler le don de Dieu.

Enfin, par sa fonction liturgique, le diacre aura sans doute à s'inscrire dans les cheminements de type catéchuménal qui conduisent aux sacrements.

propos recueillis par Bruno Adet

La catéchèse, acte d'Église

Pédagogie d'initiation, Église missionnaire, cheminement-itinéraire, accompagnement, sont ces mots qui donnent au texte des évêques un caractère novateur et dynamisant.

Dans le chapitre 8 des Actes des Apôtres, Philippe, nouvellement choisi pour le service des tables, rencontre l'eunuque de la Reine Candace. Tant que l'eunuque, lisant seul, n'a pas découvert la signification du texte d'Isaïe, il reste enfermé dans son histoire et peine à accueillir le don qui lui est fait. Il lit, sans les comprendre, les Écritures, bien que, s'il les lit, c'est qu'il est déjà en quête d'une réponse à ses interrogations. Quelqu'un a semé en lui les graines de la foi. Que fait Philippe ? Il monte dans le char pour être proche de l'eunuque et là, il répond à ses questions. « De qui le prophète parle-t-il ? » le prophète parle du Christ. L'eunuque découvre alors le lien du Christ avec lui. Cette découverte va changer sa vie. C'est cela la bonne nouvelle annoncée par Philippe et du même coup, « qu'est ce qui empêche qu'il soit baptisé ? ».

L'écriture sainte se révèle parole de Dieu quand elle croise l'expérience personnelle. C'est un lieu de rencontre entre une personne et le Christ. C'est là que nous devons agir avec doigté et sensibilité pour permettre cette rencontre entre une histoire personnelle et l'Écriture, rencontre qui nécessite la médiation du catéchète et de la communauté ecclésiale.

Accompagner des frères

Le texte national pour l'orientation de la catéchèse en France introduit quelques mots clés qui sont comme une invitation à accompagner les personnes qui frappent à la porte de l'Église,

comme un frère ou une sœur aînée, sur un chemin que chacun prendra librement à son rythme et selon des sentiers personnels même s'il reste dans un itinéraire bien balisé. Face au défi de la transmission de la foi de l'Église dans un contexte de crise de transmission générale que connaît la société toute entière, le texte prend en compte les situations nouvelles dans lesquelles l'Église de France se trouve aujourd'hui. Le milieu familial n'est plus porteur des réalités de la foi chrétienne mais il est un lieu où se posent les questions sur la vie, comme celle du sens à donner à l'existence. Si aujourd'hui de nombreux adultes demandent le baptême, cheminent vers la confirmation ou l'eucharistie, on remarque que, pour beaucoup d'entre eux, les demandes viennent du dehors de l'institution ecclésiale. Dieu appelle quand il veut, comme il veut¹. L'Église récolte là où elle n'a pas semé, parce que le semeur la précède.

Renvoyer au Christ, Jésus, seul maître

Nous ne devenons des « propo-sants de la foi » que si nous apprenons ou réapprenons nous-même à recevoir l'Évangile du Christ. Déjà dans la Lettre aux catholiques de France Proposer la foi dans la société actuelle, les évêques écrivaient : « L'Église tout entière doit se mettre davantage en état d'initiation, en percevant et en accueillant plus résolument la nouveauté de l'Évangile pour pouvoir elle-même l'annoncer² ». Parler d'initiation, c'est déjà accueillir et percevoir, pour

nous-même, une expérience de Dieu que porte l'Église, qui nous rassemble les uns et les autres comme croyants. C'est déjà se poser la question de ce qui nous permet de nous construire en croyants. Et le mot pédagogie d'initiation demande que l'on mette des personnes en contact avec d'autres qui se sont tenues dans la vie en croyantes avant elles, dans d'autres situations ou à d'autres époques que la leur.

Toute la communauté engagée

« La catéchèse est intimement liée à toute la vie de l'Église³ ». Redécouvrir cette réalité importante de l'Église conduit à mettre en route toute la communauté chrétienne, qu'elle s'appelle communauté paroissiale, école catholique, aumônerie, mouvement, diocèse,.... Il nous faut inviter l'ensemble du peuple de Dieu à prendre en main ce défi majeur à une époque où beaucoup de personnes viennent à une vie de foi sans trouver important de vivre cette foi au sein d'une communauté. Susciter, construire, faire grandir une vie de communauté n'est pas évident dans un contexte où tout porte à vivre un rapport individualisé au Christ. Intégrer des temps conviviaux, développer le partage entre personnes de générations et de situations différentes sont autant de modes d'expression de la vocation missionnaire de l'Église qui se vit non pas uniquement dans des activités missionnaires mais dans toute sa vie. La liturgie, acte même de Dieu qui se donne à son

peuple et à nous-même, est un lieu privilégié de cette expérience communautaire. « La liturgie est le lieu où l'Église expérimente, pour elle-même, dans toute sa richesse, la foi dans laquelle elle est établie... la liturgie insère dans le mystère pascal⁴ ». Elle permet de « mettre quelqu'un non seulement en contact, mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ⁵ ». Si je regarde le rite pascal, je comprends que l'Église est un peuple en marche et qu'elle me propose de suivre le Christ « avec les pieds », à travers la croix jusqu'à la résurrection.

Prêtres, diacres, catéchistes, animateurs d'aumôneries, responsables d'équipes, de mouvements, parents, etc. si nous avons la tâche de permettre aux hommes de notre temps d'aller au cœur de la foi, cette tâche est l'acte même de l'Église en sa catéchèse. C'est sûrement une vertu du texte de nous faire découvrir ou redécouvrir que nous ne sommes que les humbles instruments d'un Dieu qui nous précède dans la rencontre des hommes. « Dieu se donne à rencontrer dans une Église qui ne déserte pas la terre⁶ ». La catéchèse doit créer les conditions

favorables pour que l'expérience de la personne se lise à la lumière de l'écriture, que la liturgie éclaire la vie, que la tradition nourrisse l'existence des personnes et que ces découvertes se vivent pas à pas en Église.

Synthèse réalisée par Bruno Adet

1 Dei Verbum n° 2

2 Proposer la foi dans la société actuelle, lettre aux catholiques de France, Cerf 1996, 1^o partie, n° 6, p.34

3 Catéchisme de l'Église Catholique, Mame Plon, 1992, n° 7

4 Ibid, page 43

5 Ibid, page 23

Ecclésia 2007

Congrès de la responsabilité catéchétique

La Nouvelle Orientation de la Catéchèse en France replace la responsabilité catéchétique au cœur des communautés chrétiennes. Ce congrès est proposé par la Commission Episcopale de la Catéchèse et du Catéchuménat (CECC), présidée par Mgr Dufour, évêque de Limoges. L'organisation en est confiée au Service national de la catéchèse et du Catéchuménat (SNCC). Il aura lieu à Lourdes du 26 au 28 Octobre prochain.

« La société bouge, l'Église et la catéchèse aussi ! »

Ecclésia 2007 s'inscrit dans la dynamique du renouveau de la proposition de la foi dans la société actuelle. Avec une dimension de fête ecclésiale, il viendra couronner un processus de large réflexion qui a abouti au vote par les évêques de France du Texte national pour l'orientation de la catéchèse en 2005. Ce texte insufflé un nouvel élan pour l'un des chantiers les plus importants de l'Église : la transmission de la foi à tous les âges de la vie. De nombreux chantiers sont déjà en marche dans l'Hexagone, au sein des diocèses, architectes de cette amorce.

5000 acteurs pastoraux attendus

Tous les acteurs de l'Église qui intègrent dans leur mission la responsabilité catéchétique sont conviés à Ecclésia 2007, qu'ils soient engagés en mouvements, diocèse, secteur, paroisse, curés de paroisses, aumôniers diocésains, responsables de catéchèse, de catéchuménat, de formation permanente, de liturgie, responsables d'animation pastorale dans les établissements catholiques, animateurs d'aumônerie, de mouvements, responsables d'accompagnement aux sacrements (mariage, confirmation, funérailles), responsables de conseils pastoraux, d'instituts de formation pastorale, tous seront de la partie.

Comment s'inscrire ?

Les inscriptions se font au niveau diocésain auprès du service diocésain de la catéchèse : « Relais-Ecclésia 2007 ». Les frais d'inscription s'élèvent à 200 € par personne, comprenant l'hébergement à l'hôtel, les repas et les frais d'animation. Le voyage jusqu'à Lourdes reste à la charge des participants. Retrouvez les infos sur Ecclésia 2007 : <http://sncc.cef.fr/>



Lecteurs de *Diaconat Aujourd'hui*, qui participez à Ecclésia 2007, envoyez-nous vos textes pour nous donner vos points de vue à : redaction@diaconat-aujourd'hui.net